Les tranchées

De la boue, de la boue

Sur mes mains, sur mes joues

La nuit, le jour, à toute heure

Je n’en peux plus, quel malheur.

Tirs d’obus ou tirs de canons,

Et le gaz moutarde, notre démon.

La nuit, le jour, à toute heure

Je n’en peux plus, quel malheur.

 Manque de nourriture et d’hygiène

Et la mort quotidienne.

La nuit, le jour, à toute heure

Je n’en peux plus, quel malheur.

de Fabienne Berthomie